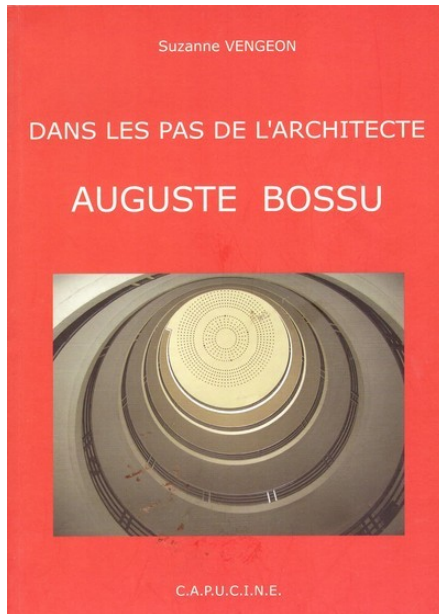




SUZANNE VENGEON

Dans les pas de l'architecte Auguste Bossu

C.A.P.U.C.I.N.E.



Suzanne Vengeon, agrégée d'Allemand, docteur ès lettres, maître de conférences à l'Université Jean Monnet a été vice-présidente du Conseil national des Universités. Elle ouvre ici ses archives familiales pour faire découvrir son grand-oncle, l'architecte Auguste Bossu.

Si certains, comme dit le proverbe, naissent avec « *une cuillère en argent dans la bouche* », ce ne fut pas le cas d'Auguste Bossu. Orphelin de père et de mère alors qu'il avait juste deux ans, il est adopté par son oncle et sa tante et tous deux meurent alors qu'il allait fêter son quinzième anniversaire. Auguste se retrouve sous tutelle avec ses deux frères mais tous les trois décident de continuer à faire route ensemble. Bonne idée, après « *avoir fait la Section Architecture de l'École de Dessin de Saint-Étienne* » Auguste Bossu décroche le titre d'Architecte DPLG.

Première étape d'un magnifique parcours, d'une vie professionnelle pleine de recherches, d'initiatives, et d'inventions, d'une belle carrière qu'il va mener avec François Clermont, le frère aîné d'Émile l'auteur « *d'Amour promis* » et seul auteur français pour lequel un éditeur se soit risqué en duel.

François avait dix ans de plus qu'Auguste et s'était jusque-là illustré comme architecte de l'Hôtel des Ingénieurs de Saint-Étienne, un lieu mythique où une fois l'an - et pendant plus d'un demi-siècle - le Bal des élèves de l'École des Mines sera pour toute jeune fille (en quête de l'oiseau rare) celui à ne pas manquer.

Le livre de Suzanne Vengeon est une promenade à la découverte des réalisations de son grand oncle : des immeubles sociaux dans des cités ouvrières - comme à Montrambert - mais aussi des villas de grand luxe sur la Côte, comme celle de Maurice Chevalier, des initiatives en route vers la modernité, l'accès à la propriété, les premiers ascenseurs, les premiers « *vidoirs* », les premières galeries marchandes, les premiers garages ouverts sur la rue, les premiers « *hall d'entrée* », les premiers appartements-témoins-meublés et pour couronner le tout la première maison sans escalier.

Lisez ce livre et levez la tête, une façon de voir Saint-Étienne autrement car c'est ici du Nord au Sud et de l'Est à l'Ouest de la ville qu'Auguste Bossu a essentiellement exercé son art.